sans un indult particulier du Saint Siège. Toutes les fois donc qu'une confrérie, pour n'importe quel motif, sera transportée dans une autre église, on devra demander à cet effet une nouvelle autorisation au Maître général. Si cependant, après la destruction d'une église, on en rebâtit une nouvelle sous le même titre, au même endroit ou dans le voisinage, cette dernière, étant censée le même lieu que la précédente, jouira de tous les privilèges et de toutes les indulgences, sans qu'il soit besoin de réclamer une nouvelle érection de la confrérie. — S'il arrive qu'après l'érection canonique de la confrérie dans une église il soit fondé dans la localité un couvent et une église de frères prêcheurs, la confrérie existante devra, comme il est de droit, être transportée à l'église de ce couvent. Que si, dans un cas particulier, il semble à propos de ne pas appliquer cette loi, Nous donnons au Maître général de l'ordre la faculté de pourvoir aux circonstances comme il le jugera bon, le droit de son ordre demeurant cependant toujours entier.

VII. — Outre les règles ci-dessus fixées, et qui concernent la nature même et la constitution de la Confrérie, il sera permis d'ajouter certaines prescriptions destinées à faciliter le bon gouvernement de l'association. Il n'est nullement interdit, en effet, aux confrères de rédiger des statuts, soit en vue d'exciter quelques membres à certains devoirs de piété chrétienne, de recueillir des cotisations, si l'on veut, de se revêtir de sacs, etc. D'ailleurs la diversité de ces prescriptions ne s'oppose en aucune façon à ce que les confrères puissent gagner les indulgences, pourvu qu'ils remplissent les conditions imposées à cet égard par le Siège apostolique. Ces statuts, cependant, devront toujours être approuvés par l'évêque diocésain, demeureront sous sa dépendance, ainsi qu'il était par la Constitution *Quæcumque* de Clément VIII.

VIII. — L'élection des directeurs chargés de recevoir les nouveaux membres dans la pieuse association, de bénir les rosaires, de s'acquitter, en un mot, de toutes les fonctions importantes est réservée, comme ci-devant, au Maître général ou à son Vicaire ; il faudra de plus le consentement de l'Ordinaire pour les églises confiées au clergé séculier.

En vue de pourvoir le mieux possible à la bonne tenue de la Confrérie, les Maîtres généraux lui donneront pour la diriger un prêtre exerçant quelque fonction ou jouissant d'un bénéfice